

NOTES ET INFORMATIONS

Sir Ronald Ross (1857-1932) — Le vendredi 16 septembre 1932 est mort, à l'âge de 75 ans, dans le Ross Institute de Londres dont il était Directeur, Sir Ronald Ross, qui, il y a 35 ans, découvrit le cycle évolutif des plasmodies et la transmission du paludisme par les moustiques.

Le service funèbre a été célébré le mardi 20 septembre à Holy Trinity Church et sa dépouille mortelle inhumée, le même jour, à Putney Vale Cemetery. Une grande affluence de monde et de nombreux délégués officiels britanniques et étrangers se pressaient à ces deux cérémonies ; c'est que le nom de Sir Ronald Ross est inséparable, dans les annales de la pathologie exotique, de ceux de Laveran et de Sir Patrick Manson.

Ronald Ross naquit à Almora, dans les Kumaon Hills, le 13 mai 1857 ; il était le fils du Général Sir Campbell Claya Grant Ross, de l'armée des Indes. Il fit ses études médicales au St-Bartholomew's-Hospital de Londres, puis entra au Madras Medical Service, comme chirurgien, le 2 avril 1881. A cette époque, il occupait les loisirs que lui laissait son service à écrire des romans, des poèmes ou des pièces de théâtre, dont il faut citer, parmi les meilleurs, *Edgar, or the New Pygmalion* et *The Judgement of Tithonus* (1883), *The Child of Ocean* (1889), *The Deformed Transformed* (1890), *The Spirit of Storm* (1896). Chose curieuse, il excellait, d'autre part, dans les mathématiques supérieures qui étaient son passe-temps favori et au sujet desquelles il a également publié. C'est en 1892 qu'il commença à étudier le paludisme dont les agents pathogènes avaient été découverts dès 1880 par Laveran, à Constantine. Sur l'instigation de Manson, qu'il avait rencontré à Londres durant un congé, il fit piquer des paludéens porteurs de corps en croissant par des « moustiques aux ailes tachetées », et, pour la première fois, constata ultérieurement que l'estomac de ces moustiques présentaient, sur la paroi externe, des oocystes contenant un pigment identique à celui que l'on connaissait déjà chez les hématozoaires du paludisme ; il en conclut immédiatement que les plasmodies devaient effectuer leur cycle évolutif chez les moustiques et que ces oocystes représentaient une des phases de leur développement. Pendant deux années, de 1895 à 1897, il dut interrompre ses recherches, parce qu'il avait été déplacé inopportunistement par le gouvernement militaire de l'Inde ; grâce à l'intervention énergique de Manson auprès de l'India Office, il put reprendre ses travaux, confirmer l'expérience précédente et, sur les conseils de son maître, aborder cet important problème de la transmission de la malaria par l'étude préalable et plus commode du

paludisme des oiseaux ; très vite, il boucla le cycle complet des *Plasmodium* aviaires chez les moustiques, jusqu'au stade sporozoïtique des glandes salivaires et il couronna le succès de cette grande découverte par une contre-épreuve positive : l'infection d'oiseaux neufs par piqûres de moustiques, préalablement infectés sur des oiseaux malades.

Transposant pour le paludisme humain les résultats qu'il avait si brillamment obtenus avec le paludisme des oiseaux, Ronald Ross jeta immédiatement le fondement de la prophylaxie du paludisme en prêchant la lutte contre les moustiques. Ultérieurement, les savants italiens Grassi, Bastianielli et Bignami (1898) devaient démontrer l'exactitude des affirmations de Ronald Ross en bouclant, chez les anophèles, les cycles évolutifs de *P. falciparum* et de *P. malariae* ; le cycle de *P. vivax* fut établi un an après, en 1899, par Bastianelli et Bignami.

Ronald Ross prit alors sa retraite comme major de l'I. M. S. et rentra en Angleterre le 31 juillet 1899. Aussitôt, il fut nommé « Lecturer » à l'Ecole de Médecine tropicale de Liverpool où, en 1902, son poste fut transformé en une chaire de professeur. Durant les dix années qui suivirent, il entreprit plusieurs campagnes antipaludiques, notamment à Sierra Leone (1899-1900), dans le West Africa (1901-1902), à Maurice (1907-1908), en Espagne, à Chypre et en Grèce (1912). A cette date, il fut nommé médecin-consultant pour les maladies tropicales au King's College Hospital, poste qu'il cumula avec sa chaire de professeur d'hygiène tropicale à l'Ecole de Liverpool. Durant la guerre, il fut successivement nommé médecin-consultant pour les maladies tropicales dans les hôpitaux destinés aux troupes de l'Inde, résidant en Angleterre (1914), puis médecin-consultant pour la malaria au War Office (1917), avec le grade de colonel. Après la guerre, pour l'honorer, un Institut de recherches médicales fut fondé par souscriptions publiques et privées, Institut qui porte son nom et où il est mort, le 16 septembre dernier, entouré de la respectueuse admiration et de l'affection de ses amis et de ses collaborateurs.

Sir Ronald Ross fut comblé d'honneurs durant sa vie ; nommé F. R. S. en 1901, il reçut le prix Nobel de médecine en 1902 et fut fait K. C. B. en 1910 et K. C. M. G. en 1918. Président de la Société Royale de Médecine et d'Hygiène tropicales de Londres de 1909 à 1911, il avait été accueilli, successivement, en France, par la Société de Médecine et d'Hygiène tropicales (1903), par l'Académie de Médecine (membre-correspondant étranger, 1904, et membre associé, 1920) et par la Société de Pathologie exotique (1908).

La mort de Sir Ronald Ross, qui afflige douloureusement nos confrères et amis de Grande-Bretagne, endeuille tous les médecins de tous les pays du monde, mais sa perte sera plus profondément ressentie encore dans la patrie de Laveran, son émule dans la gloire.

Note sur le genre *Neopronocephalus* Mehra, 1932. — J'ai récemment publié, dans ces *Annales* (1), un mémoire sur deux espèces du genre *Neopronocephalus*. Bien que j'aie donné une description complète des caractères du genre et des espèces, permettant de les distinguer d'autres genres et espèces, et discuté leur position systématique, j'ai négligé de me conformer à l'amendement de l'article 25 des Règles internationales de la Nomenclature zoologique, prescrivant de désigner l'espèce-type des nouveaux genres. Je répare aujourd'hui cette omission en désignant, comme espèce-type du genre *Neopronocephalus*, le *Neopronocephalus triangularis* Mehra, 1932.

C'est avec grand plaisir que je remercie Mr. S.-W. Price, de Washington, d'avoir aimablement attiré mon attention sur la nécessité de désigner une espèce-type.

H.-R. MEHRA

ERRATUM

Mémoire HENRY et MASSON, p. 400, explication de la Pl. XII.

Les grossissements des microphotographies doivent être rectifiés de la façon suivante :

Fig. 1, 2 et 4. — Gross. \times 75.

Fig. 3. — Gross. \times 125.

Fig. 5 et 6. — Gross. \times 45.

(1) *Ann. de paras.*, X, 1932, p. 225-267.
